Document generated on 04/20/2024 7:48 a.m.

Documentation et bibliothèques

Dossier formation

Gilles Deschatelets

Volume 52, Number 3, July–September 2006

Les compétences informationnelles

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1029484ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1029484ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Deschatelets, G. (2006). Dossier formation. *Documentation et bibliothèques*, *52*(3), 169–170. https://doi.org/10.7202/1029484ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

Éditorial

Dossier formation

GILLES DESCHATELETS

Chers amis lecteurs,

LE PRÉSENT NUMÉRO DE *Documentation et bibliothèques* est *presque* thématique. Il propose d'abord un dossier sur les compétences informationnelles. Sous la direction de Diane Mittermeyer, ce dossier contient cinq textes présentés au colloque sur La compétence informationnelle, organisé dans le cadre du 74e congrès de l'ACFAS, en mai 2006.

En introduction au colloque et au dossier, le texte de Diane Mittermeyer propose d'abord un état des lieux sur les compétences informationnelles, les orientations actuelles et les enjeux.

Le texte de Johanne April et de Michel Beaudoin décrit la mise à l'essai, au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais, d'un dispositif de formation visant le développement des compétences informationnelles chez les futurs enseignants du préscolaire et du primaire. L'article présente les objectifs du projet, le dispositif pédagogique, la démarche méthodologique et les principaux résultats — positifs, dans l'ensemble — découlant de cette implantation.

Karen Nicholson souligne l'importance du développement des compétences informationnelles en réponse au phénomène, de plus en plus répandu, du plagiat. Elle soutient qu'une stratégie de promotion de l'intégrité intellectuelle inclut la sensibilisation des enseignants aux lacunes informationnelles de leurs étudiants et à l'incidence qu'elles ont sur le plagiat (trois des sept principales causes du plagiat).

Sylvie Chevillotte offre un excellent panorama des développements et des tendances de la formation à la maîtrise de l'information en Europe. Elle présente d'abord le cadre européen à travers quelques textes fondateurs au processus de Bologne qui mettent surtout l'emphase sur les technologies et les réseaux, plutôt que sur l'information. Elle souligne d'ailleurs la quasi-absence des compétences informationnelles dans ce processus. Elle questionne le rôle des bibliothèques universitaires et des bibliothécaires dans cette « Europe de la connaissance » en insistant, notamment, sur la formation des bibliothécaires-enseignants. Puis, elle passe en revue les pratiques de formation à la maîtrise de l'information, dans différents pays d'Europe, en abordant les questions des relations enseignants-bibliothécaires, de la pédagogie, des didacticiels et de l'évaluation (évaluation des prestations de formation et évaluation des apprentissages). Enfin, elle fait un bref inventaire des recherches en cours sur le développement des compétences informationnelles. Elle conclut qu'il est encore prématuré de parler de « modèle européen » de la maîtrise de l'information, en raison d'un « *développement inégal et d'un paysage institutionnel, économique et éducationnel contrasté* ».

Leanne Bowler et Diane Mittermyer concluent en soulignant, d'une part, l'importance du rôle pédagogique des bibliothécaires et d'autre part, la place relativement minime que ce rôle occupe dans les programmes de formation des bibliothécaires. Elles proposent un cadre pour la formation pédagogique des bibliothécaires et soulignent l'urgence, pour les bibliothécaires, de changer la perception de leur rôle d'enseignant.

On peut placer les deux autres textes en aval de ce colloque. D'abord, le texte de Huguette Rigot situe les compétences informationnelles dans le vaste contexte de la société de l'information et dans la dynamique des industries de la culture. Selon elle, la société de l'information a entraîné le choc des industries de la culture et des industries du numérique. La révolution numérique entraîne une offre indifférenciée de produits culturels numériques, — traditionnellement basés sur « *des stratégies complexes de réduction des risques et de maximisation des exploitations rémunératrices* » —, « *en se jouant de la variété des supports, de la valeur scientifique et culturelle des œuvres, de leurs destinataires supposés et surtout, en mêlant tout type d'information : la culturelle, la scientifique, la journalistique, la commerciale, la publique et la privée* ». La formation à l'information rend compte à la fois des caractéristiques individuelles des usagers des bibliothèques et d'Internet, et des initiatives institutionnelles permettant aux usagers d'acquérir ces compétences. Dans ce cadre, Huguette Rigot remet en question la valeur « systématique et généralisée » des référentiels de compétences. Selon elle, ces référentiels ont été construits à partir des usages informationnels d'individus particulièrement compétents, comme les chercheurs, et il est utopique de vouloir les généraliser à tous les individus. Il est également illusoire de

penser que les usages informationnels sont « stabilisés aujourd'hui et pour toute la vie des acteurs de cette société ». Il y a certes là matière à réflexion et à débat.

Bien qu'il porte également sur la formation des utilisateurs, l'article d'Anik Meunier se situe dans un univers autre que celui des compétences informationnelles : il s'agit ici du rôle pédagogique des musées. Son texte présente les résultats d'une recherche sur l'importance des appuis textuels en tant qu'aide à l'interprétation, dans le cadre de visites scolaires au musée. La formation des utilisateurs, dans le domaine de la muséologie, se fait principalement au moment des visites (autonomes ou de groupes) et de la prise de contact entre le visiteur et les artefacts. Tout ce qui soutient cette prise de contact relève du domaine de la formation des utilisateurs. Le projet de recherche visait à présenter l'importance de la dimension textuelle de l'exposition en précisant ses finalités éducatives révélées par le discours des professionnels dans les musées. Dans un premier temps, la recherche consistait en une enquête auprès des professionnels ayant des responsabilités liées à la fonction d'éducation dans les musées. Dans un second temps, une expérimentation fut menée consistant à observer les effets éducatifs liés à la présentation des textes explicatifs dans la mise en exposition. Les résultats montrent que les aides à l'interprétation textuelles qui accompagnent l'exposition ont une incidence sur l'acquisition des connaissances des jeunes visiteurs.

Bonne lecture !